



DOSSIER DE PRESSE

Enjeux environnementaux
des bâtiments...

AU-DELÀ DU CONSTAT

”



Groupe Projex, un collectif engagé pour une ingénierie plus responsable.

Partager un rêve et le réaliser,

ce n'est pas une promesse, c'est l'engagement du Groupe PROJEX, celui de rendre concret un projet immobilier, de bâtiment ou d'aménagement par une analyse, une expertise, une déclinaison en objectifs : techniques, environnementaux et humains.

À travers ses 5 pôles d'expertise (Conseil, Ingénierie, Environnement, Moex/Clé en main, BIM/Synthèse), le Groupe s'est développé par la confiance de ses clients, avec 10 agences sur le territoire national et plus de 470 collaborateurs répartis sur 10 agences en France dont 1 en Afrique.



Nous ne sommes forts que de nos équipes et de l'élan qui les anime. Notre développement, nous le voyons par et à travers le collectif, dans sa capacité à contribuer à construire un futur désirable.

*Antoine GROLIN
Président Groupe Projex*



Porteur de valeurs fortes, d'exigence, de partage, de confiance et de responsabilité, le leitmotiv des équipiers du Groupe est de proposer une ingénierie innovante, responsable et connectée de sorte à :

**« Impacter positivement
l'aménagement, la construction, la
rénovation et l'exploitation durables
des lieux au service du mieux-vivre
ensemble ».**

Acteurs de la transition, le Groupe Projex veut aborder les enjeux actuels, en particulier climatiques et énergétiques, de façon offensive tout en faisant preuve de cohérence, de rationalité et de méthode.

Poser les problèmes dans toutes leurs dimensions, s'inscrire dans une démarche globale et intégrée techniquement viable, c'est l'assurance d'avoir de l'impact positif et d'être au rendez-vous que la situation impose.



Chez nous, l'innovation place le client au centre du dispositif, elle se concentre d'abord sur l'usage. Nos ingénieurs sont incités à proposer des solutions alternatives de transition ou de disruption pourvues qu'elles soient porteuses de résultats probants. Nous voulons être à la hauteur des enjeux.

*Eric NOEL
Directeur Général Groupe Projex*





SOMMAIRE

01 Les enjeux climatiques redéfinissent nos manières de concevoir

02 Conception et construction des ouvrages... De nouveaux modèles se mettent en place

- La mutation des infrastructures
- Le réemploi & l'économie circulaire
- Les matériaux de « filière sèche »

03 L'usage, un allié dans l'optimisation des gains énergétiques

- Le BIM et l'innovation, garants des gains énergétiques
- Quand l'ouvrage devient contributeur de l'équilibre biodiversité

04 L'ingénierie au service de la transition environnementale

An architectural rendering of a school courtyard. In the foreground, a grey concrete wall runs across the bottom. Behind it is a lush garden bed with various green plants and purple flowers. A wooden pergola with thick beams is visible at the top of the frame. In the middle ground, there are several trees and a building with large windows and a light-colored roof. A few people, including a woman and a child, are walking in the courtyard. The sky is a clear, light blue with a few birds flying. The overall scene is bright and modern.

Les enjeux climatiques redéfinissent nos manières de concevoir

Les enjeux climatiques redéfinissent nos manières de concevoir

L'actualité médiatique vit un emballement sans précédent autour des considérations environnementales à présent que les signes extérieurs du changement climatique se font plus visibles. Cette prise de conscience implique la recherche d'une ou de plusieurs solutions dont les effets induits ne sont pas nécessairement étudiés. Pire, le remède peut s'avérer parfois contributif de l'aggravation de la situation qu'il vise à améliorer.

La construction comme d'autres secteurs n'est évidemment pas épargné. **Absence de stratégie de bouclage omettant la prise en compte de la disponibilité des ressources, recours à des matériaux visant à baisser la consommation énergétique mais dont la production rejette des gaz à effet de serre, etc...**

À problème global, réponse et démarche se doivent d'intégrer tous les aspects. En particulier, il est fondamental de se poser la question liminaire du besoin : **doit-on construire cette surface à cet endroit pour cet usage ?** Le Groupe Projex a développé des outils pour permettre d'aborder cette interrogation de façon plus systématisée sur ses projets : **il s'agit de construire pour un besoin dans une dimension plus « consciente »**. Le projet peut ainsi prendre plusieurs détours dont la construction n'est pas toujours l'aboutissement. La restructuration et la mutation des espaces se révèlent souvent être une réponse fonctionnelle à l'évitement de la consommation des ressources et donc de l'émission de carbone.



Lorsque la construction s'impose, le projet architectural, le choix de la matérialité ou encore des équipements techniques doivent désormais constituer une réponse aux enjeux climatiques et à la limitation des émissions.

*Bertrand ANDRE
Directeur Général – Diagobat
Pôle Environnement Groupe Projex*



Plutôt qu'une somme de contraintes, c'est une nouvelle source d'inspiration qu'il convient d'envisager dans une stratégie d'adaptation.

La collaboration entre acteurs de la conception est primordiale, s'imposer de fonctionner en mode projet afin d'établir des exigences croisées dès la genèse : réemploi de matériaux, adaptation de la durée de vie du bâtiment à l'usage, démontabilité des éléments constitutifs...

Le Groupe Projex a choisi l'expérimentation comme moyen d'avancer significativement dans le déploiement de solutions innovantes et adaptées.

L'objectif de ce dossier est de proposer selon un principe de réalité, un retour d'expérience des alternatives que le Groupe met en pratique au service de la transition environnementale. À l'heure des enjeux climatiques, c'est bien dans l'échange et dans le partage que réside la meilleure solution.





Conception et construction
des ouvrages...
**De nouveaux modèles se
mettent en place**

La mutation des infrastructures

PERICENTRE | Villeneuve d'Ascq (Hauts-de-France)

Type de projet: **Résidence étudiante**

Superficie : **189 chambres**

Particularité du projet : **Zéro Artificialisation Nette (ZAN) reconstruction sur soi.**

Certifications : **BBC Effinergie rénovation.**

Date de livraison : **Juillet 2023**

✦ Nos missions :

PROJEX : **BET CVC, Thermique, Elec, SSI, Structure, VRD**

DIAGOBAT : **Acoustique**

✦ Nos partenaires sur le projet :

MOA : **EIFFAGE IMMOBILIER RÉGION NORD OUEST**

Architecte : **Agence PAINDAVOINE PARMENTIER -**

Audrey FRERE et Gregory ROSEMBERG



Repenser la ville sur la ville, quand le changement de destination des bâtiments se met au service de la réduction de l'émission de gaz à effet de serre.

Transformer des locaux tertiaires en école ou des bureaux en logements, c'est éviter de démolir et de mettre en décharge, limiter l'impact d'un chantier et baisser drastiquement la consommation de ressources dans un contexte parfois pénurie.

C'est aussi renoncer à l'utilisation de terres arables en se conformant au principe de la notion de Zéro Artificialisation Nette introduite par la loi climat et résilience...

Le recours à la transformation du parc existant trouve son intérêt dans la conservation des structures, en France, majoritairement en béton, elles sont à l'origine de beaucoup de déchets. La reconstruction que l'on évite nécessiterait, quant à elle, l'apport de matériaux neufs et de processus émissifs.

L'absence d'étalement urbain est aussi très bénéfique à plusieurs points de vue, imperméabilisation évitée, préservation d'une vie de quartier, limitation des distances de parcours, réduction des nuisances sonores et réduction des délais.

Il faut aussi considérer que les Plans Locaux d'Urbanisme ne s'appliquent pas aux éléments déjà bâtis ce qui peut permettre dans certains cas de disposer de surfaces plus conséquentes que celles qui seraient permises par la nouvelle réglementation.

Dans le cas du projet Péricentre, l'enjeu a été la conservation de la structure existante. Celle-ci a permis de réduire le rejet de CO² de 50% par rapport à un bâtiment neuf (absence d'utilisation de béton) sans compter les énergies grises nécessaires à son acheminement.

Un gain substantiel sur le planning (sous la condition qu'un désamiantage soit bien anticipé) est envisageable, 2 mois ont été ainsi gagnés par rapport à une construction conventionnelle.

Une limitation forte des nuisances perçues par les riverains a été constatée (moins de rotations de camions, recours moins long aux engins bruyants, réduction d'empoussièrement et de l'encrassement des voiries, moindre utilisation de moyens de levage lourds).

Sur le plan constructif, la transformation nécessite une connaissance parfaite du bâtiment existant, le recours à la maquette BIM est nécessaire pour permettre de bien composer avec les particularités existantes. Un gros travail d'adaptation en amont est à entreprendre pour ne pas fragiliser l'existant (ici la création de gaines techniques pour les logements).

Les bilans financiers des opérations de mutation sont pour la plupart encore proches des bilans pour le neuf mais c'est une situation provisoire. La taxation progressive des émissions carbone et la montée en puissance de la loi climat et résilience rendra ces projets beaucoup plus compétitifs et attractifs dans un futur proche.

* sur l'ensemble des Produits de Construction et Equipements (PCE)

Réemploi & économie circulaire

PariSanté Campus | Paris

Type de projet : **Travaux d'aménagement de bureaux et laboratoires**

Superficie : **20 000 m²**

Particularité du projet : **Réemploi matériaux et mobiliers**

Certifications : **Démarche Environnementale**

Date de livraison : **Décembre 2021**

✦ Nos missions :

IMPERIUM : **Contractant Général**

AMEXIA : **Recueil des besoins et programmation**

PROJEX : **BET Electricité CFO/CFA, fluides**

✦ Nos partenaires sur le projet :

MOA : PariSanté Campus (**INSERM**)

Le recours au réemploi participe évidemment à la baisse du bilan d'émission de gaz à effet de serre et de préservation des ressources. Généralement, les mobiliers de bureau sont majoritairement importés et consomment une énergie grise importante. Ils nécessitent un volume de matières premières plus conséquent et de produits issus de l'industrie chimique.

L'usage de matériels et matériaux recyclés permet dans un premier temps d'éviter les problèmes d'approvisionnement et de réduire considérablement les délais de commande. La proximité géographique des produits doit également être recherchée pour une plus grande flexibilité (en cas d'erreur de commande ou de besoin d'un complément).

La solution du réemploi si elle est bien envisagée peut ainsi offrir **un gain de temps considérable au niveau des délais de livraison.**

Les gains financiers sont également à prendre en considération dans cette démarche écoresponsable. Si des coûts d'enlèvement et de transfert de l'existant sont nécessaires à l'application de cette solution, un gain de 20 à 50% est envisageable par rapport à l'utilisation de matériaux neufs. En revanche si du stockage est à prévoir les bénéfices liés à cette solution peuvent être allégés.

PariSanté Campus, à travers l'immeuble emblématique FRESK (Ex siège de Technicolor), est un de ces lieux précurseurs du monde de demain, qui favorise la synergie des disciplines et fait le pari des complémentarités pour stimuler l'innovation.

Dans cet incubateur d'entreprises unique au monde, véritable écosystème de la santé et du numérique, les contraintes d'aménagement, notamment en matière de délais et de disponibilité des produits auraient pu jouer contre le projet, sorti à l'issue de la crise du COVID à l'occasion du plan France Relance.

Traiter les multiples contraintes qui s'imposaient comme autant d'opportunités de faire différemment était un enjeu à l'image de la vocation du site. Une occasion unique pour innover. Ainsi, une grande partie des cloisons de cet immeuble de 20 000 m² fraîchement restructuré sont ainsi issues du réemploi.

Le mobilier a été appréhendé à l'avenant, avec une large place aux bureaux reconditionnés, disponibles immédiatement et judicieusement employés dans le cadre d'un space planning optimisé.



Cependant, le réemploi et l'économie circulaire peuvent rencontrer certaines limites. En effet, le recours aux solutions de réemploi se heurte à la disponibilité du matériel et à l'état du bâti: pour exemple les cloisons qui sont souvent contraintes à la hauteur sous plafond. Cela conditionne la faisabilité de la démarche, à moins que ne soient entrepris des travaux d'adaptation qui peuvent alors amoindrir les avantages de la solution.

Il convient également de privilégier l'emploi de solutions non fragilisées par des successions de repose/dépose. Face à cela, les fournisseurs ne sont pas tous égaux.

Que doit-on prendre en considération pour le réemploi du mobilier ?

La disponibilité du matériel doit nécessairement être vérifiée afin de répondre au besoin ainsi que la quantité et le style recherché. La flexibilité et la capacité à composer avec les éléments disponibles et / ou dépareillés sont des données importantes pour les architectes d'intérieurs. L'adéquation du mobilier avec les usages actuels (digitalisation, flex-office) peut s'opposer à la démarche. D'autant que De surcroît les éléments disponibles peuvent ne pas correspondre aux aspirations techniques d'aujourd'hui.

Le réemploi de mobilier de bureaux et des matériaux de construction est une solution pour répondre aux défis écologiques d'aujourd'hui et s'inscrit dans une démarche d'économie circulaire pouvant entraîner des économies financières.

Les matériaux de filière sèche

HOWEL | Wasquehal (Hauts-de-France)

Type de projet : **Bâtiment neuf en structure bois**

Particularité du projet : **Structure bois (75 % de la structure) et utilisation de fibre de bois en isolation extérieure**

Certifications : **BBCA Excellent / WELL niveau Platinum / E2C1.**

Date de livraison : **Mai 2023**

✦ Nos missions :

PROJEX : **BET structure, fluides, CSSI, thermique, VRD**
DIAGOBAT : **BET énergétique, suivi des certifications**

✦ Nos porteurs sur le projet :

MOA : **AVENTIM**

Architectes : **COLDEFY**

Guillaume DA SILVA (Architecte intérieur)

Seul matériau courant de construction qui dispose d'un « bilan CO² » négatif, le bois ne nécessite que peu d'énergie pour sa récolte et sa transformation (4 fois moins que le béton à masse égale) tandis que l'isolation en fibre de bois, obtenue par défibrage de chutes ou d'arbres autrement inexploités est utilisée pour sa contribution au confort d'été (l'isolation à base de laine de bois est significativement plus dense que l'isolation à base de laine minérale).

Matériau biosourcé par essence, le bois dispose d'atouts indéniables pour répondre aux enjeux de protection du climat : émissions liées au transport limitées quand le gisement est proche, ressources renouvelables pourvu que les forêts soient gérées durablement. Les labels type PEFC et FSC garantissent la pérennité des gisements certifiant un cycle de vie particulièrement favorable en termes de durabilité et de recyclage (en boucle fermée).

Le bois de chêne qui constitue les poteaux de l'ossature du projet est issu de la forêt de Chantilly située à moins de 200 kms du chantier. La faible distance a contribué à limiter le recours au transport carboné et a permis une réduction de 25% de l'empreinte carbone.

Se fournir à proximité et en quantité n'est toutefois pas toujours possible, le bois a pâti de la préférence française pour le béton. Le retard pris dans le développement de la filière conjugué aux délais d'obtention des certifications peut ainsi provoquer des difficultés d'approvisionnement ou un éloignement des gisements peuvent venir contrarier le bilan carbone.



La solution, comme souvent lorsqu'il est question d'environnement, trouve sa source dans l'hybridation : le recours ponctuel du bois avec d'autres matériaux si possible décarbonés. On assiste ainsi à **une multiplication de nouveaux produits et de nouvelles solutions qui permettent la multiplication des usages du bois** : cassette bois pour le remplissage de façade, panneaux de construction en cloisonnement intérieurs,... L'utilisation de ces matériaux permet d'évoluer dans **un cadre normatif établi**. Une donnée à prendre en compte face à une législation qui n'est pas encore adaptée et qui risque d'évoluer.

Dans le cadre de la construction d'un ensemble immobilier, à usage de bureaux sur la métropole lilloise, nos équipes y ont eu recours. Les équipiers missionnés sur le projet HOWEL devaient répondre aux contraintes suivantes : **proposer des solutions techniques adaptées à l'usage des locaux tertiaires tout en garantissant un faible impact environnemental.**



An architectural rendering of a modern urban development. The central focus is a tall, light-colored building with a grid-like facade and numerous windows. Some windows have small plants growing out of them. To the left, there's a shorter, similar building. In the foreground, a paved plaza with a wooden bench and a grassy area with people sitting and walking. The sky is a clear, light blue. A large, semi-transparent number '3' is overlaid on the scene, with the text 'L'usage, un allié dans l'optimisation des gains énergétiques' centered over it.

L'usage, un allié dans l'optimisation des gains énergétiques

Le BIM et l'innovation, garants des gains énergétiques

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE | PARIS

Type de projet : **Refonte du système d'information, accompagnement en BIM GEM**

Date de lancement : **2021**

Particularité du projet : **Patrimoine historique**

Superficie : **130 000m²**

Implantation : **Paris – répartis sur 24 sites (6865 locaux)**

Date de livraison : **2022**

✦ **Nos missions :**

AMEXIA/PROBIM : **Accompagnement à la définition d'une stratégie BIM GEM / Audit de l'existant et aide au choix de l'outil BIM GEM**

✦ **Nos partenaires sur le projet :**

MOA : **MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE**



© MNHN - François-Gilles Grandoin

L'interopérabilité et la maturité des technologies disponibles ne permettaient pas jusqu'alors de disposer d'une solution cohérente en matière de pilotage technique d'un patrimoine. **Le BIM GEM associant maquette numérique et gestion de la maintenance par informatique** se place en point de jonction de tous les systèmes mis en place dans les bâtiments : Gestion Technique Centralisée, Objets Connectés, Sondes d'Ambiance. Il permet ainsi de disposer d'un outil performant de monitoring en temps réel se rapprochant du **Jumeau Numérique**.

Le pilotage fin des installations est devenu un enjeu majeur en matière d'économie d'énergie. Il contribue à **maintenir une efficacité tout au long de la durée de vie du bâtiment**. Les données collectées à partir de capteurs et de systèmes de contrôle permettent de **réaliser des analyses précises de la consommation d'énergie et permettent de planifier et gérer la maintenance préventive et corrective des équipements**. Les gestionnaires de bâtiments peuvent alors surveiller et gérer la consommation d'énergie en continue, gage d'optimisation des systèmes de chauffage, de climatisation et d'éclairage afin de réduire la consommation d'énergie.

Le Musée d'Histoire Naturelle de Paris, vaste site connu de tous, répartis sur 24 implantations regroupe plus de 6 865 locaux dans 210 bâtiments. L'évolution du système d'information passe par une nécessaire uniformisation de l'information et un croisement des besoins qui prend du temps et doit nourrir une stratégie long terme.

Le recours à la maquette numérique, au prix d'une bonne acculturation et d'un cycle de formation solide et régulier du personnel rend des services jusqu'alors impossibles : une information disponible à tout moment en temps réel, une détection permanente des dysfonctionnements ou des écarts, la limitation des interventions sur site ainsi que la génération de DATA à des fins statistiques.

Lorsque les installations exploitent des équipements communicants, les avantages sont réels : une parfaite maîtrise de leur exploitation par la détection prématurée des défauts, la programmation optimale des cycles de maintenance, un confort accru et une meilleure conservation des œuvres (pilotage fin de l'hygrométrie).

Si la maquette BIM permet sans conteste d'améliorer la collaboration des acteurs de la construction pendant la phase de conception et de réalisation de l'ouvrage, c'est bien dans sa configuration GEM (Gestion de l'Exploitation et de la Maintenance) qu'elle prend toute sa dimension. En permettant aux équipements de fonctionner de façon nominale et adaptatrice, elle devient une alliée dans la recherche et l'optimisation de gains énergétiques.

Quand l'ouvrage devient contributeur de l'équilibre biodiversité

ZAC IVRY CONFLUENCES LOT 5G | IVRY-SUR-SEINE

Type de projet : **Logements**

Particularité du projet : **Désartificialisation d'un quartier et intégration d'un cœur d'îlot dédié à la biodiversité**

Certifications : **Label BiodiverCity®**

Date de livraison : **2026**

✦ **Nos missions :**

DIAGOBAT : **Acoustique, écologie**

PROJEX : **BET Structure, BET VRD**

✦ **Nos partenaires sur le projet :**

MOA : **SCCV EMERIGE /IVRY CONFLUENCES 5G 1-3-4**

Architecte : **LAN ARCHITECTURE**

Paysagiste : **TN+**



© LAN Architecture

Face aux enjeux climatiques, repenser les villes est devenu une nécessité. La désartificialisation des zones urbaines concourt à l'endiguement du principe d'îlot de chaleur.

Grande zone d'activité industrielle, le quartier d'Ivry-Port sur lequel interviennent nos équipes a été totalement repensé afin de contribuer à **l'équilibre de la biodiversité et à la reconnexion de l'humain à la nature.**

Le projet a pour objectif de **muter cet espace artificialisé vers un vaste cœur d'îlot dédié au jardin et à la nature.**

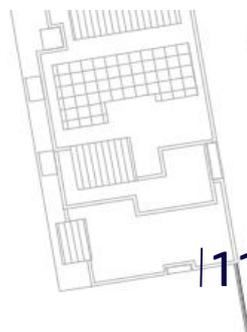
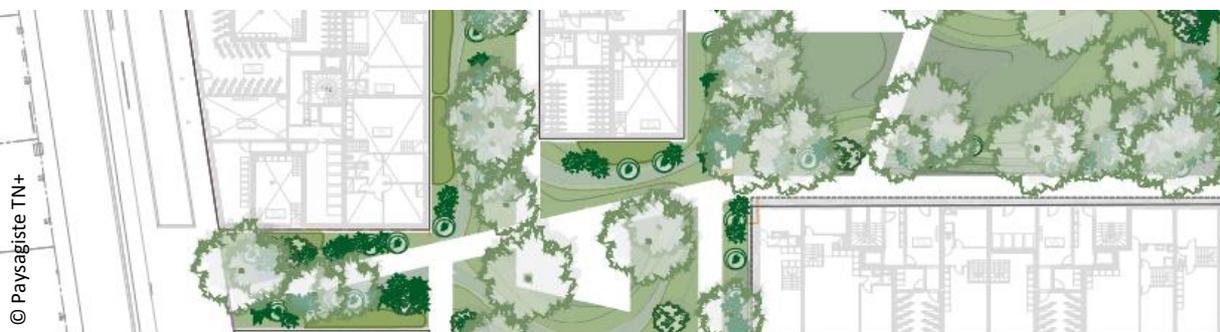
La reconnexion à la nature passe par **l'insertion de zones humides.** De plus en plus rares, les milieux humides permettent pourtant la prolifération de flore et de faune diversifiées. Les réintroduire dans nos lieux de vie participe activement à la lutte contre leur disparition. Ainsi, l'îlot deviendra rapidement un véritable lieu de nature foisonnante. Par ailleurs, l'influence du paysage rivulaire joue un très grand rôle dans la réduction des îlots de chaleur urbaine.

La diversité végétale variée aménagée sur le site permettra l'implantation et le retour de la faune locale. Troncs, tas de bois, nichoirs ou encore hôtels à insectes seront disposés dans le jardin afin de garantir les conditions nécessaires à leur maintien sur le site.

La toiture végétalisée participe également au confort de vie des usagers et à la réappropriation des espèces. La végétation assurera l'isolation thermique et acoustique tandis que les tas de bois et gros cailloux disposés serviront d'abris à la faune. Une partie des toitures sera quant à elle dédiée aux habitants. Des potagers y seront implantés avec la présence de bacs à compost permettant aux habitants de valoriser leurs déchets organiques.

Véritable reconnexion entre l'humain et son environnement naturel, ce projet - qui vise le label Biodivercity Construction - invite la nature dans le quotidien des usagers. Propice à l'épanouissement des personnes, à l'échange et à la collaboration, ces nouvelles manières de concevoir nos espaces permettent de réinsérer la nature au cœur de nos espaces dans un souci de confort mais également de nécessité climatique.

Au-delà des avantages en termes de biodiversité, l'enjeu de ce projet est de reconnecter l'humain à son environnement naturel.



An architectural rendering of a modern university courtyard. The scene is viewed from under a wooden overhang. In the foreground, a path of grey stone slabs leads through a lush green lawn. To the left, a group of four people (three men and one woman) are gathered, looking at a set of architectural plans. Further down the path, two women are walking; one is looking at a smartphone. The courtyard is lined with young trees and colorful flower beds. In the background, a modern building with large windows and a white facade is visible. A large, semi-transparent number '4' is overlaid on the center of the image.

L'ingénierie au service de la transition environnementale

Le changement climatique implique une complexification du monde : plus de contraintes, une évolution rapide des standards et un futur difficilement prévisible. Face à l'urgence et la nécessité d'agir vite, la tentation de recourir à des solutions d'apparence bénéfiques peut en réalité se révéler contre-productif. Intégrer la notion de bouclage, prendre le problème et ses solutions présumées dans une dimension plus globale est un exercice difficile qui requiert un esprit critique, un socle de connaissances solide et des retours d'expériences.

Dans une époque où tout s'accélère, il faut compter avec un cadre normatif encore en inertie, une mise sur le marché encore timide de nouveaux matériels et solutions à disposition ainsi que des incitations disparates ou contradictoires. Face à l'empilement des injonctions : que ce soit le décret tertiaire, la loi résilience, les objectifs de réduction carbone. S'entourer de conseils capables de prioriser et de mettre en perspective les actions s'avère souvent indispensable.

Le bâtiment est un concentrateur de défis à relever : consommation de ressources, recours massif à l'énergie dans la construction et dans l'exploitation, utilisation de surface, difficulté de recyclage. Le reconnaître, c'est déjà commencer à organiser un raisonnement et à esquisser une méthode pour en limiter l'impact.

Quelle que soit la manière ou les axes qui auront été choisis, la mesure et l'objectivation d'un gain est indispensable. Un plan de mesure impliquant une situation de référence est ainsi indissociable d'une démarche engagée, orientée résultat.

Les projets doivent désormais d'avantage s'inscrire dans une stratégie d'adaptation plutôt que de lutte contre les changements actuels et à venir. Penser l'ingénierie, l'architecture et le paysage comme indivisible est une manière de l'envisager, en considérant non plus l'un au service de l'autre mais en adoptant une réponse conjointe et intégrée face aux nouveaux enjeux. C'est aussi prendre en compte l'économie de l'usage et de la ressource, réhabiliter, redéfinir la manière de consommer l'espace, rester en compromis acceptable vis-à-vis du confort, accepter de moins contrôler le vivant. C'est finalement redéfinir le cadre des contraintes et s'inscrire dans un nouvel élan créatif.



En adoptant une approche responsable et proactive en matière de construction écologique, nous pouvons contribuer à préserver notre environnement, réduire notre impact sur le changement climatique et créer un avenir plus durable pour les générations futures.



Guillaume GRAGLIA,
Directeur Général - AMEXIA
Pôle Conseil du Groupe Projex





Groupe
Projex



A propos du groupe PROJEX :

Spécialiste de l'ingénierie en maîtrise d'œuvre de conception, d'exécution et d'exploitation depuis plus de 30 ans, le Groupe PROJEX est devenu un acteur reconnu en France.

À travers ses 5 pôles d'expertise, (Conseil, Ingénierie, Environnement, Moex/Clé en main, BIM/Synthèse), le Groupe met les compétences et l'expertise de ses collaborateurs au service de ses partenaires... du PROJET à son EXPLOITATION.

Répartis dans 10 agences (Paris, Lille, Lyon, Nantes, Bordeaux, Strasbourg, Aix-en-Provence, Calais et Rennes, Abidjan), les 470 collaborateurs qui composent le Groupe portent des valeurs fortes, d'exigence, de partage, de confiance et de responsabilité. Le leitmotiv des équipiers du Groupe : proposer une ingénierie innovante, responsable et connectée de sorte à « Impacter positivement l'aménagement, la construction, la rénovation et l'exploitation durables au service des lieux du mieux-vivre ensemble ».